

annuelle de 22 ou 23° F. Cette ligne s'étend de la fourche principale de la rivière Nelson aux environs de l'embouchure de la rivière Severn, qui se jette dans la baie d'Hudson. Sur la rive est de la baie d'Hudson, elle commence près de l'embouchure de la rivière Great-Whale pour se rendre à la ligne de partage des eaux du Saint-Laurent et du bassin de la baie Ungava, près de la latitude 55°, et atteindre à Hebron la côte du Labrador. Comme la région ainsi délimitée s'étend immédiatement au nord des établissements les plus anciens et les plus peuplés du Canada, il serait permis de supposer que la poussée de la population eût dirigé les colons en grand nombre vers le nord jusqu'au plateau Laurentien. Il n'en fut rien cependant, la terre étant naturellement impropre à l'agriculture, en partie à cause de la nature du sol mais surtout parce que la courte durée de la période sans gel constitue un trop grand risque.

Température.—La région renferme de vastes étendues d'argile et de sédiments glaciaires qui seraient propices à l'agriculture si la période sans gel était suffisamment longue. Malheureusement, en s'acheminant l'été vers le sud, des courants d'air polaire passent au-dessus des eaux glacées de la mer intérieure sans guère subir de modification. Puis, cet air dense se pose dans les vallées et les dépressions où se trouve le sol arable. La radiation nocturne des crêtes et des monts rocheux sur un firmament clair et l'écoulement subséquent de l'air refroidi vers les bas niveaux augmentent encore le danger de gel. La durée de la période complètement libre de gel varie donc beaucoup suivant la topographie; par exemple, à White-River, entourée de basses collines, la moyenne est de 42 jours seulement (du 26 juin au 8 août), à Hornepayne, au nord de White-River, la période libre de gel moyenne est encore moindre, ne durant que 34 jours, soit du 29 juin au 2 août (il y a eu gel en juillet plusieurs années). Là où l'agriculture a passablement réussi, il y a des niveaux inférieurs où l'air glacial peut pénétrer; à Haileybury, par exemple, sur le bord du lac Témiscamingue, étendue d'eau comparativement large, la période libre de gel, de 123 jours est certainement assez longue pour la culture ordinaire, mais, à Heaslip, quelque peu au nord de Haileybury, la période diminue à 71 jours.

Les essais les plus fructueux de culture sont ceux de la région du lac Témiscamingue et de la continuation de cette vallée au nord de Cochrane. Le long de cette étendue, les endroits les plus propices accusent une moyenne de 85 jours absolument libres de gel. Même l'égouttement rapide le long des longues rivières semble favorable, puisque Kapuskasing, sur la rivière du même nom, compte une moyenne de 79 jours.

Le long de la rive nord du lac Supérieur, l'écoulement rapide d'air froid en direction de ce lac est favorable à la prolongation de la période libre de gel. À Port-Arthur, il y a 117 jours libres de gel et, à Kakabeka-Falls, 95 jours. Des effets analogues se produisent près du lac Nipigon, où la moyenne à Cameron-Falls est de 106 jours. L'influence de la proximité de grands lacs est aussi démontrée par le maximum splendide de 127 jours sans gel pour Kenora, dans la région du lac des Bois. Au contraire, Savanne, à quelque 75 milles au nord-ouest de Port-Arthur, accuse une moyenne de 32 jours seulement et Longlac, à une centaine de milles plus loin, de 46 jours seulement.

* Du point de vue des possibilités agricoles, on considère que cette région climatique englobe tout le territoire autour de la baie James, même s'il n'est pas partout semblable, au point de vue géologique, au plateau Laurentien. L'effet maximum de l'eau de la baie James sur la prolongation de la période libre de gel est indiqué par la situation à Moose-Factory, qui se trouve sur une île de la rivière Moose. Cet endroit accuse une moyenne de 87 jours sans gel, du 15 juin au 10 septembre. Par contre, la station de la rivière Great-Whale, sur la rive opposée de la baie James, n'a qu'une moyenne de 54 jours et, Fort-George, de 72 jours seulement.